Les mêmes indigènes

Je prends ma famille pour des collègues
Mes amis pour des voisins
Mes voisins pour mes partenaires
Mes proches pour des médecins

Je prends mon café pour un shoot
Ma clope comme une dose
Pour un chopper mon scoot
Mon coma éthylique pour une overdose

Je prends mon herbe comme un vaccin
En infusion, comme une tisane
Je prends mon joint comme un oursin
Qui pique comme une licorne

Je prends Irène pour Jeanne
Qui me ferait d’autres cornes
Je prends les femmes pour des hommes
Mais pas l’inverse, j’ai une femme !

Je prends les gosses pour des adultes
Leur parle comme a des grands
C’est mieux qu’une insulte
Ou de prendre trop de gants

Je prends mon clavier comme un orgue
De Staline… Parfois je l’imagine qui fume

Mais c’est sur la toile, deux point org

Que j’évite d’attraper un rhume

Je prends mon sexe pour une machine

En manque d’opératrices

Je prends mes rêves pour des vitrines

Qui présentent des mannequins plastique

Je prends la rue pour mon salon

Où en robe de chambre et en chaussons

J’ai toutes sortes de conversations

Avec les mêmes indigènes !

Puy l’Évêque, le 26/09/24, à 15H45